



le petit vélo jaune

Accompagnement **solidaire**
de familles

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

AVANT-PROPOS

Chaque nouvelle année nous confirme que l'action menée par le **Petit vélo jaune**, aussi simple qu'elle puisse paraître dans sa forme, est pertinente et terriblement efficace. **Le modèle d'accompagnement que nous expérimentons séduit et interpelle.** Cela peut se lire dans la reconnaissance que nous portent le grand public et les services de première lignes. Il peut aussi se refléter dans ces demandes de témoignage dans différents médias, dans ces reportages qui nous y sont consacrés, dans ces invitations à prendre la parole lors de certains colloques ou conférences.

Mais plus que tout, l'importance de notre action se traduit dans ces sollicitations toujours plus nombreuses de familles. Malgré un monde de plus en plus globalisé et hyper connecté, il y a en effet tant de familles qui ne bénéficient d'aucun soutien, qui n'ont personne pour prendre le temps de les écouter, de les accompagner. La présence régulière d'un coéquipier à leur côté devient un soutien précieux. Une personne qui veillera à leur rendre confiance en elles et dans leur rôle de parent.

Ces binômes que forment le Petit vélo jaune, 80 cette année, participent alors à une société qui veille à remettre l'humain au centre. Une société qui se construit sur la rencontre de l'autre, aussi différent soit-il. Les volontaires aussi témoignent des bienfaits que leur apportent cette rencontre, inattendue, singulière, enrichissante à bien des égards. S'observe alors un décroisement des mondes qui pour les uns lève le voile sur les réalités complexes du quotidien de ces familles, et pour les autres, met en lumière la solidarité offerte par les bénévoles : tous s'en portent mieux !

Nous avons pu accompagner 80 familles cette année. Mais nous avons reçu 152 demandes d'accompagnement ! Toutes n'ont pu aboutir. C'est que chaque accompagnement est le fruit d'une identification minutieuse des besoins. Et pour chacune des familles nous veillons alors à dénicher le coéquipier ou la coéquipière idéale. La personne qui pourra répondre avec justesse aux besoins de la famille, et former un binôme solide.

Car tout accompagnement est un réel engagement solidaire.

Si nous avons accompagné 80 familles en 2019, nous projetons d'atteindre la barre des 100 accompagnements en 2020. Il s'agira aussi de mener à bien une nouvelle phase dans le développement du **Petit vélo jaune** : transmettre notre modèle à d'autres associations, **partager notre méthodologie dans le but de créer des structures similaires**, qui répondront à une charte commune, mais qui seront autonomes dans leur fonctionnement interne et financier.

Il y a tant de familles en demande...



Vinciane Gautier
Coordinatrice générale



SOMMAIRE

Avant-Propos	page 1
Le Petit vélo jaune en un clin d'oeil	page 4
Des parents souvent isolés ou fragilisés	page 7
En 2019, 80 familles accompagnées...	page 12
Un accompagnement novateur et gratuit	page 21
Les coéquipiers, ces citoyens solidaires	page 25
L'importance d'un encadrement professionnel	page 30
Une équipe solide, un nouveau bureau	page 35
Nouveau site web, Facebook en likes	page 39
La Flèche jaune, large succès pour une première édition	page 40
Perspectives 2020	page 42
Rapport financier	page 44

LE PETIT VÉLO JAUNE EN UN CLIN D'ŒIL

Depuis 2013, le Petit vélo jaune, service de prévention et de soutien à la parentalité, propose un accompagnement de proximité, régulier et gratuit de parents en situation de précarité, de fragilité et/ou d'isolement.

Notre constat

Ce type de situation est source de difficultés multiples dans la gestion de la vie quotidienne des familles. Dans ce contexte, les parents se sentent démunis et/ou inquiets face à la naissance de leur enfant ou dans leur rôle de parents. Aujourd'hui, nombreux sont les familles et les enfants à risque. La mise en place de structures d'aide est plus que jamais devenue indispensable.

Notre objectif

Le Petit vélo jaune propose à ces familles un service d'accompagnement global dans leur milieu de vie. Il s'agit de mettre en valeur leurs forces et compétences éducatives, de renforcer leur désir parental et de soutenir ou stimuler leurs démarches. Et ce, par un accompagnement régulier des parents.

Il s'agit d'un travail de renforcement de la structure parentale permettant un meilleur ancrage psychosocial. Ce "travail" de soutien, qui s'organise de façon simple et chaleureuse, est réalisé par des bénévoles sélectionnés avec attention par l'association.

L'aide apportée en milieu ouvert, directement au cœur de la famille, empêche la stigmatisation et permet alors aux familles d'avancer dans leur cadre de vie, en confiance.

Notre méthode

Nous proposons à ces familles d'être accompagnée par une personne bénévole, appelée coéquipier, durant environ une année, à raison de quelques heures hebdomadaires et de façon totalement gratuite. Cet accompagnement se fait au domicile des famille et le rôle du coéquipier varie selon les besoins de chaque famille.

Nous avons
accompagné
80 familles en
2019

74
coéquipiers ont
formé des
binômes

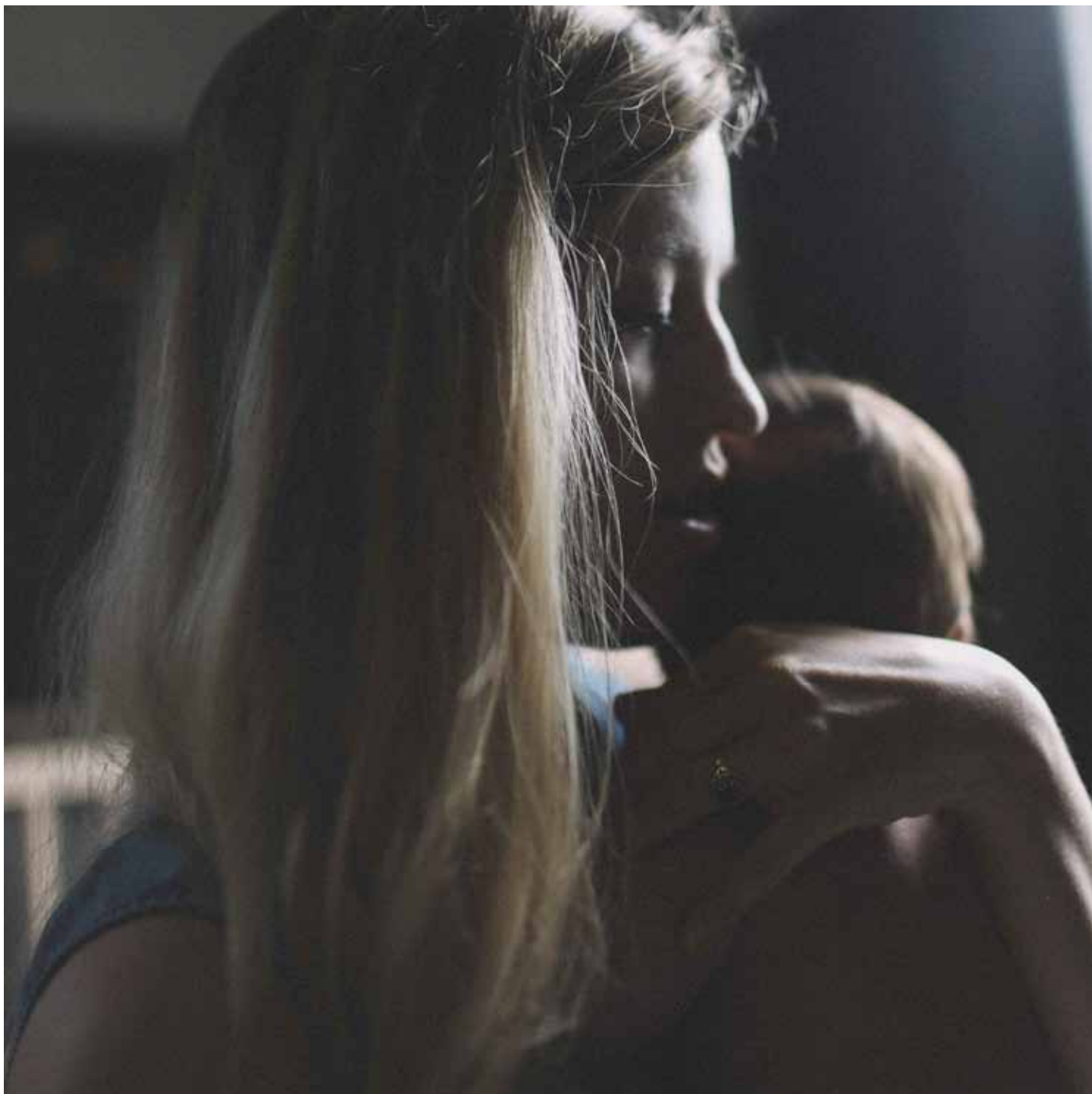
195
enfants ont été
accompagnés

60% des
familles que nous
soutenons sont
monoparentales

80% des
familles vivent
dans la
précarité

Nous sommes
actifs dans
27 communes

Nous avons
reçu **152**
demandes d'ac-
compagnement



DES PARENTS SOUVENT ISOLÉS OU FRAGILISÉS

Le bien-être des enfants passe inmanquablement par celui de leurs parents. Ce sont eux qui sont les meilleurs éducateurs pour leurs enfants. Ils ne sont pas pour autant toujours les mieux outillés. Leur offrir un soutien et une attention particulière peut renforcer leurs compétences, au grand bénéfice des enfants. C'est pourquoi l'accompagnement proposé par le Petit vélo jaune s'adresse principalement aux jeunes parents, issus de familles isolées et précarisées.

Ces parents, ces familles ne présentent pas de profil type. **Tout parent peut rencontrer des difficultés, quelle que soit sa propre histoire.** Bien entendu la précarité sociale, les difficultés financières, l'isolement, la monoparentalité, une maman en situation de burn out sont autant d'éléments qui favorisent la difficulté d'être parent. Certaines mères ont juste 17 ou 18 ans, d'autres débarquent en Belgique sans aucun repère, après un long et dangereux périple. La plupart manquent de repères éducatifs, de confiance ou d'assurance et n'ont pas dans leur entourage les personnes disponibles pour les soutenir dans leur rôle de parents.

Ces derniers temps, nous remarquons toutefois plusieurs signes qui nous font croire à **une diversification et une intensification des situations de précarité.** Ces signes sont un nombre toujours plus grand d'enfants vivant dans la pauvreté, l'augmentation du nombre de familles monoparentales, en particulier des mères seules, la situation des mères mineures. Notre équipe rencontre également toujours davantage de familles en mal de relations sociales, voire totalement isolées, ce qui est un facteur certain d'appauvrissement, de marginalisation, d'exclusion. Les situations parfois dramatiques de parents issus de l'immigration, souvent sans repères, engendrent des difficultés d'intégration, de scolarité pour leurs enfants. La problématique de l'accès à un logement décent, à un prix convenable, concerne toujours davantage de familles que nous accompagnons, et fragilise le bon développement de la famille et le bien-être des enfants.

Ces différentes situations témoignent de souffrances, d'isolement, de risque d'exclusion face auxquelles les services habituels d'aide à l'enfance sont de plus en plus impuissants.

Pour ces parents en difficulté, le Petit vélo jaune et ses coéquipiers se veulent alors un relais. Et ce, le plus tôt possible dans leur aventure familiale, si possible dès la grossesse.



Des services envoyeurs

Les familles en demande d'un accompagnement sont, dans la grande majorité, mises en contact avec **le Petit vélo jaune** par l'intermédiaire des institutions et services que nous appelons les « services envoyeurs » : les consultations pré et postnatales de l'ONE, les maternités, les services sociaux, les centres de santé mentale, des médecins ou des gynécologues. Au fil des ans, et plus spécifiquement en Région bruxelloise, des associations partenaires conseillent également le soutien du **Petit vélo jaune**.

Beaucoup de ces familles en besoin de soutien hésitent à se tourner vers les structures professionnelles existantes, et ce pour différentes raisons : rapports d'argent (par rapport aux CPAS), rapports de droits et d'obligations, peur de perte de garde des enfants (SAJ)...

Pour ces parents qui se sentent seuls, qui manquent de ressources ou de repères, **le Petit vélo jaune** est là pour les écouter, tenter de leur apporter des réponses, les soutenir, les épauler, répondre à leurs besoins. C'est un soutien aux familles qui ne comporte pas d'enjeux : ils offrent « simplement » aux parents une écoute et de la disponibilité, quelques conseils, des encouragements, de la bienveillance... dans le respect du rythme et des valeurs de chaque famille.

Le rôle du coéquipier vient compléter le travail et les interventions des professionnels.

Des demandes variées

Les coéquipiers sont là pour répondre aux besoins spécifiques de chaque famille. Certains parents ont parfois juste besoin d’être reconnus dans leur relation avec leur enfant, d’un regard humain et non professionnel, d’une personne complice qui validera leur choix de parent. D’autres ont besoin de conseils pratiques ou de soutien dans leurs démarches administratives. Ou encore de les aider à partir à la rencontre de leur quartier. Les coéquipiers font tout pour soutenir ces familles au mieux, dans leur spécificité et avec un ancrage local, dans leur quartier.

“Avant je ne sortais jamais de la journée, je n’arrivais pas à descendre avec les trois enfants et j’attendais le week-end pour pouvoir enfin bouger. Les enfants pleuraient beaucoup et je ne savais pas quoi faire. Moi aussi je pleurais. Avec Stéphanie, on emmène les enfants au parc. J’aime bien quand elle est là car je peux parler avec un autre adulte, elle m’aide et me console quand je suis au bout du rouleau.”

- Nadia -



ÉLODIE

“Un bénévole simplifie tant la relation.”

Elodie n’a pas trente ans. Quatre enfants, un statut de SDF il n’y a pas si longtemps. Mais une jeune femme pleine de vie, dynamique, dont l’accompagnement vient de se clôturer. *« J’étais enceinte de ma 4ème fille lorsque j’ai fait appel au Petit vélo jaune. Comme mon compagnon, Gaëtan, travaillait alors du matin à très tard le soir, je me retrouvais seule. »*

Il faut préciser que le ménage et les trois filles se sont fait virer de chez les parents d’Elodie et enchainent logements d’urgence et de transition. Si Elodie a rompu le contact avec ses parents, ceux de Gaëtan habitent loin. *« Et comme je passe chacune de mes grossesses en bonne partie alitée, me débrouiller seule me semblait difficile. »* Avec un compagnon qui travaille tard et deux enfants de moins de quatre ans sur les bras, conduire la grande à l’école, faire des courses, ou juste prendre une douche, relève de fait souvent de l’exploit... *« J’avais besoin de soutien, d’être soulagée, ne fut-ce que quelques heures durant la semaine. J’ai eu peur de pas y arriver seule, et j’ai préféré prendre les devants. »* Sa gynécologue lui transmet le numéro de téléphone d’une assistante sociale de l’hôpital, qui à son tour lui donne la brochure du Petit vélo jaune et l’encourage à l’appeler. *« Le premier contact a été très rapide, ce que j’ai trouvé très chouette. La coordinatrice que j’ai rencontrée m’a présenté une feuille avec des bulles, afin de cibler mes attentes exactes. J’ai trouvé cela très utile afin de bien diriger l’accompagnement, de bien identifier vers où mettre l’accent. Sans doute aussi pour trouver le bénévole qui me correspondait le mieux. »*

Accueillir une personne étrangère chez soi, à raison d’une fois par semaine et durant un an, n’est pas si évident. Elodie connaissait cette appréhension bien légitime, d’autant qu’elle n’aime pas trop que

d'autres fassent les choses à sa place, qui plus est chez elle. Elle l'avait clairement expliqué à l'équipe du Petit vélo jaune. *« Même si j'avais besoin d'être soutenue, je préférerais faire le maximum moi-même. Au début, voir Danièle, la coéquipière, commencer à faire ma vaisselle me mettait totalement mal à l'aise, bien que je sache que Danièle le faisait gentiment, qu'elle avait envie de me fournir cette aide, qu'elle le faisait bénévolement donc avec la seule motivation de m'aider. »* Une singularité du Petit vélo jaune primordiale pour elle : *« C'est fou comme le simple fait que je sache qu'elle est bénévole, qu'elle me donne gratuitement de son temps, rend le contact tout autre, simplifie tellement la relation. »*

Toujours à l'écoute de mes besoins

Danièle venait une fois par semaine, non pas à des moments fixes mais au gré des calendriers de chacune et des besoins de Elodie. Pour éviter aussi que cela ne devienne contraignant, pour l'une ou pour l'autre. *« Danièle a toujours été très à l'écoute de mes besoins, elle s'est beaucoup impliquée, que ce soit chez moi ou parfois de chez elle. Elle repartait avec mes problèmes en tête et revenait la semaine suivante avec des solutions. Danièle était là aussi le jour de mon accouchement, elle m'a aidé pour préparer ma valise, gérer les petites, faire le point avec moi avant d'aller à l'hôpital, etc. Cela m'a énormément touché. »*

La coéquipière avait près de trois fois son âge ? Un plus pour Elodie : *« Elle avait plus d'expérience, davantage de choses à m'apporter qu'une femme qui aurait eu mon âge. Je savais que je pourrais avoir de bons conseils de sa part. Je l'observais notamment avec les filles, comment elle se comportait avec elles, jouait avec elles. Comme je suis une maman très épuisée, je ne me rends pas toujours compte de la façon dont je peux parler à mes filles. Dans la fatigue, je vais parfois faire une montagne pour quelque chose de finalement assez anodin. Je me prends aujourd'hui à régulièrement me ressaisir en me disant, non, Danièle ne ferait pas comme cela, elle serait plus patiente ou plus à l'écoute, et habituellement cela se passe mieux. »*

Se sentir valorisée

Mais peut-être surtout, Elodie s'est sentie sans cesse valorisée par Danièle, elle qui n'avait pas beaucoup d'estime de soi. *« J'avais si souvent l'impression d'être une mauvaise mère. Danièle me disait que non, n'était jamais négative, me conseillait juste alors d'essayer différemment la prochaine fois. Toujours apporter la chose sur une note positive... cela m'a beaucoup aidé dans mon rôle de mère. »*

EN 2019, 80 FAMILLES ACCOMPAGNÉES, SOIT 195 ENFANTS !

Au cours de l'année 2019, **nous avons accompagné un total de 80 familles**. En 2018, elles étaient 64. C'est une hausse de 25%.

Nous avons bien entendu poursuivi les accompagnements initiés en 2018. Se sont ainsi clôturés 34 accompagnements : 24 en Région bruxelloise, 10 en Brabant wallon et Gembloux. Notons que quelques accompagnements ont du être arrêtés avant le terme normal, souvent car les familles n'étaient plus en demande. A contrario, la durée d'un accompagnement dépasse parfois une année, au gré des besoins de la famille concernée. Il est également arrivé qu'un accompagnement soit reconduit pour une nouvelle année, le besoin étant manifeste.

La reconnaissance accrue du **Petit vélo jaune**, mais aussi les nombreux partenariats que nous entretenons, ont poussé davantage encore de familles à faire appel à nous. En 2019, **nous avons ainsi enregistré 152 nouvelles demandes d'accompagnement**. C'est une augmentation de près de 62% par rapport à l'année précédente (94)!

À chaque nouvelle demande, notre équipe prend largement le temps de rencontrer les familles pour cerner au plus juste leurs besoins. Comme elle prend le temps afin de trouver le coéquipier qui répondra le mieux à ceux-ci.

Tout au long de 2019, **le Petit vélo jaune** a pu mettre en place **46 nouveaux accompagnements**, 13 familles sont encore en attente quand 93 autres n'ont pas été l'objet de suivi, car ne répondant pas aux critères d'admission (mauvaise zone géographique, enfants trop âgés, demande de service inadéquate,...). Soulignons que 32 de ces nouveaux accompagnements se déroulent à Bruxelles. Les autres (10) se répartissent entre Gembloux et les communes du Brabant wallon.

Toutes les demandes n'aboutissent pas à un accompagnement

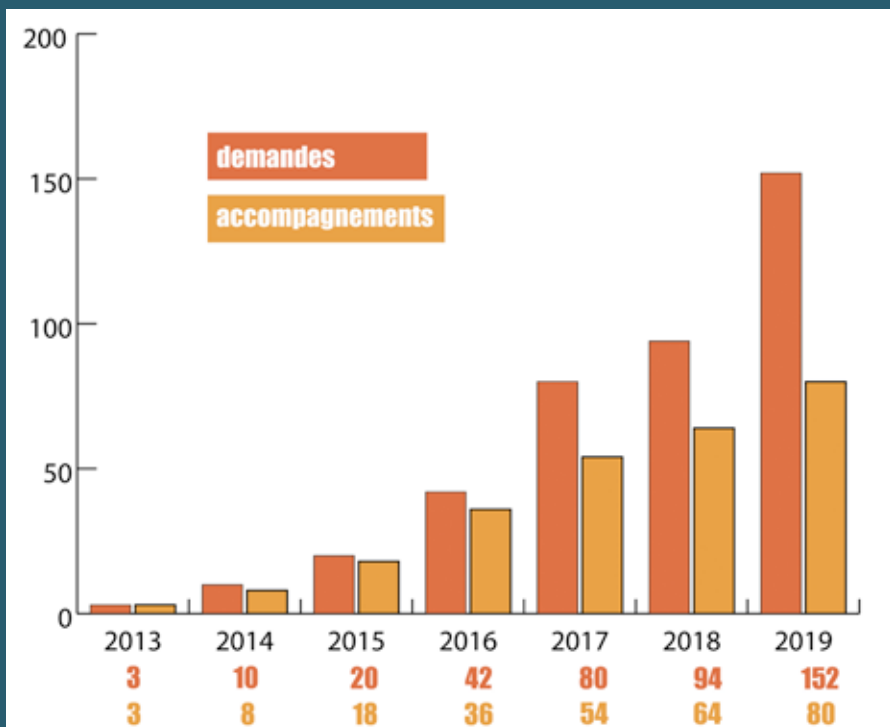
En 2019, nous avons reçu un total de 152 demandes d'accompagnement. Si toutes les demandes ne sont pas suivies d'un premier rendez-vous, il arrive aussi que l'accompagnement ne puisse malgré tout se mettre en place malgré une première rencontre. Précisons qu'à chaque fois, deux membres de l'équipe se rendent chez les parents, parfois accompagnés d'un professionnel qui a présenté le Petit vélo jaune aux familles. Nous expliquons alors notre action et identifions les besoins de la famille.

En 2019, nous nous sommes déplacé au domicile de 18 familles pour lesquelles un accompagnement n'a pu être mis en place.

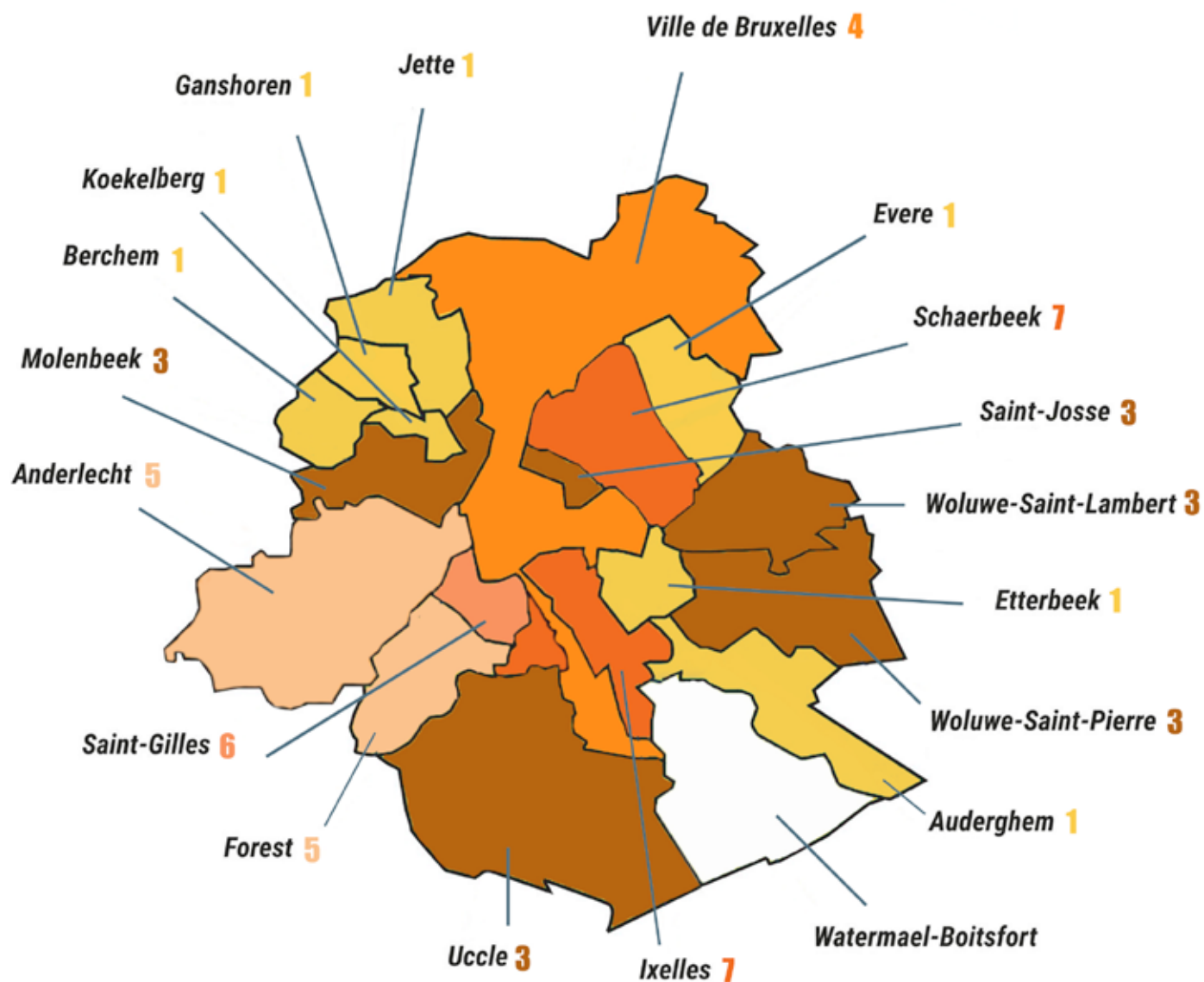
Pour la majorité de ces 18 familles, la discussion permet de faire prendre conscience à la famille demandeuse qu'elle a malgré tout des personnes adéquates dans son entourage pour l'aider, voire des services sociaux, ou simplement qu'elle-même en est capable. Pour d'autres, les raisons peuvent aller du refus du compagnon d'adhérer au projet à un mauvais timing dans l'accompagnement. Si ces rencontres n'aboutissent pas, elles sont malgré tout toujours bénéfiques pour ces familles. Souvent elles avaient juste besoin qu'on les confirme dans leurs capacités ou leur entourage. Les parents savent désormais qu'ils peuvent faire appel

à nous en cas de besoin, ils se sont sentis entendus et sont souvent moins inquiets après la rencontre. D'autant que nous en profitons pour leur fournir des adresses de services qui pourraient les aider (aides familiales spécialisées dans la périnatalité, maison des parents solos, crèches pour personnes en formation, etc.).

Il est toujours très important pour nous que les familles puissent être libres d'accepter ou non l'accompagnement.

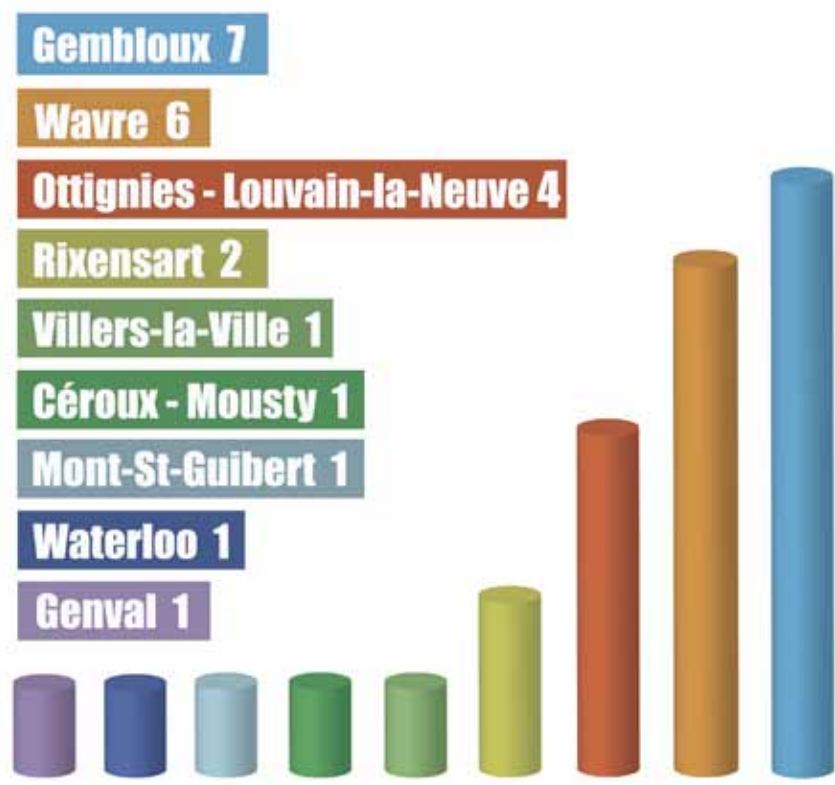


Des accompagnements dans quasi la totalité des communes bruxelloises !

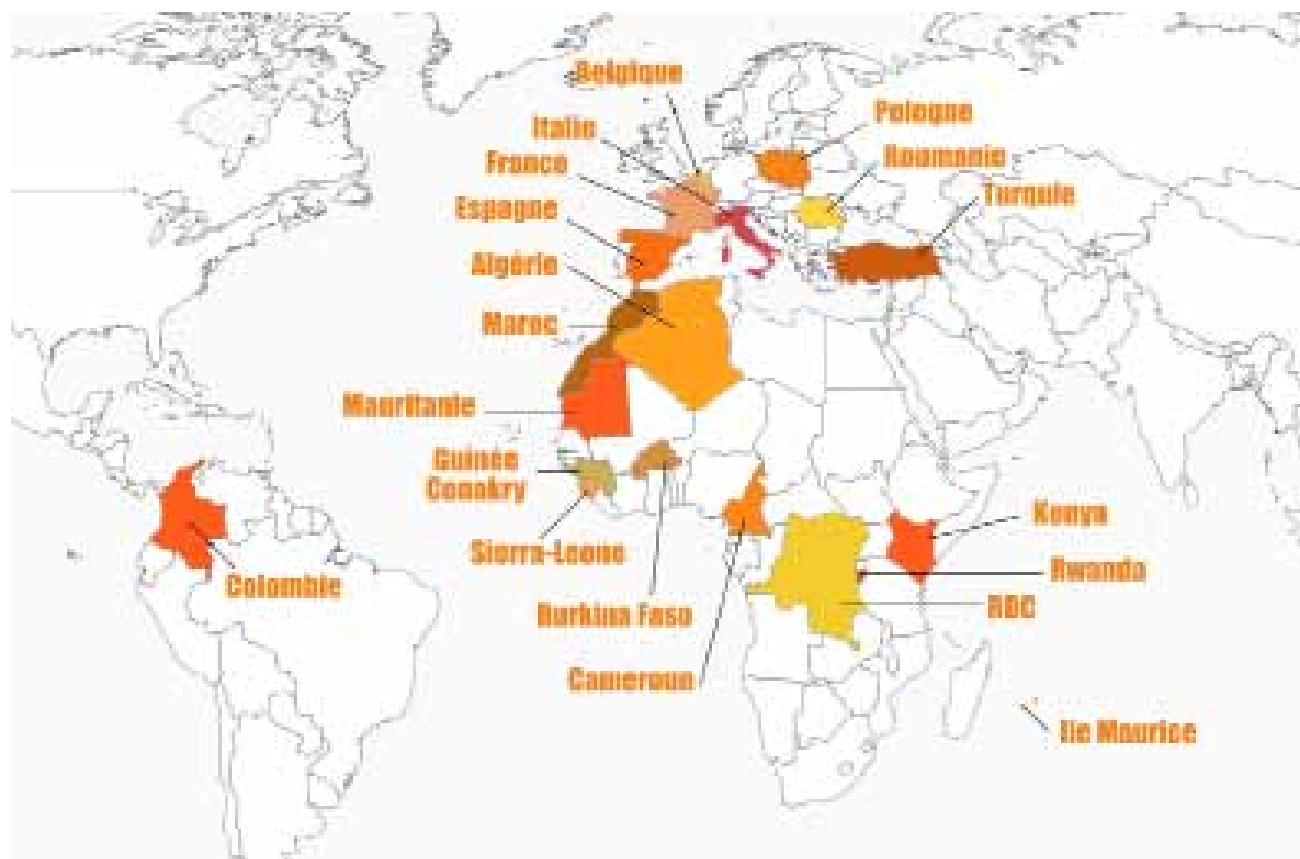


Une mise en place qui demande du temps. Tout nouvel accompagnement demande du temps, parfois beaucoup de temps. Lorsque nous investiguons une nouvelle commune, il nous faut gagner la confiance des différents services envoyeurs qui y exercent, tels que l'ONE ou le tissu associatif local. Nous avons principalement remarqué cette réalité dans la commune de Jette, avec laquelle nous avons signé un partenariat durant l'été. Nous observons par ailleurs que certains de ces partenaires nous envoient des familles qui les fréquentent mais qui ne résident pas pour autant dans la commune. Ce fut souvent le cas à Saint-Gilles : des associations locales nous envoient des familles qui font appel à eux mais qui habitent dans les communes limitrophes. Nous ne pouvons dès lors les comptabiliser pour Saint-Gilles. Enfin, force est de constater qu'il nous est parfois difficile de trouver des coéquipiers prêts à se déplacer dans certains quartiers, qui plus est si ceux-ci sont mal desservis par les transports en communs. Ces trois facteurs majeurs sont à prendre en compte dans la répartition des accompagnements dans les communes de Bruxelles.

Familles suivies en Brabant wallon et à Gembloux

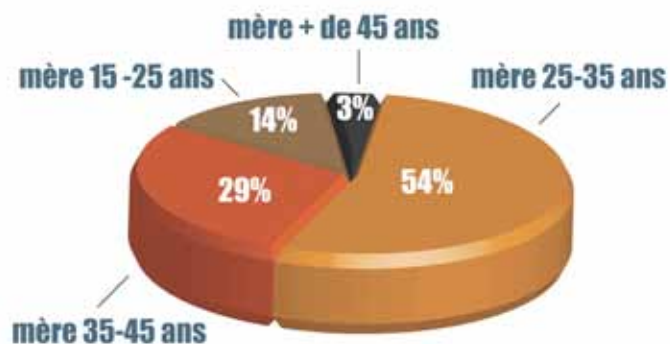
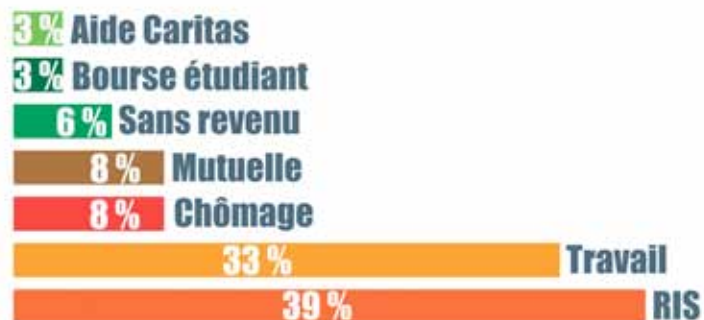


Des familles en provenance de très nombreux horizons



Revenus des familles

Des mères d'âges différents



Sur ces 80 accompagnements en 2019, le Petit vélo jaune rassemble des parents de 19 nationalités différentes. Quelques 39% des familles sont belges. Les autres familles sont presque exclusivement africaines. Nous dénombrons quelques familles européennes, une turque et une colombienne.

Si l'origine géographique des familles est diverse, il est une donnée qui revient souvent, malheureusement : **une majorité des familles accompagnées durant 2019 sont effectivement des familles monoparentales**. Sur les 80 familles, 48 sont des femmes élevant seules leur(s) enfant(s). Un père est également dans ce cas. Autrement dit, 60% des familles que le Petit vélo jaune accompagne sont monoparentales. Notons que si l'on regarde la situation uniquement en région bruxelloise, ce chiffre grimpe à près de 70% !

Notons aussi que cette année nous avons particulièrement veillé à accompagner davantage de femmes dès la grossesse. Ce fut le cas pour 13 d'entre elles.

En matière de revenus, les chiffres sont aussi significatifs : seul un tiers des familles que nous accompagnons ont un travail, parfois à mi-temps. Un autre gros tiers bénéficie du RIS (revenu d'insertion sociale), les autres émargeant généralement du chômage ou de la mutuelle. Notons que 5 familles n'ont aucun revenu. De façon globale, et même s'il est délicat de donner un chiffre exact, nous estimons qu'**au moins 80% des familles que nous accompagnons vivent dans des conditions de précarité**. Cela se traduit notamment par des logements inadaptés ou trop chers.

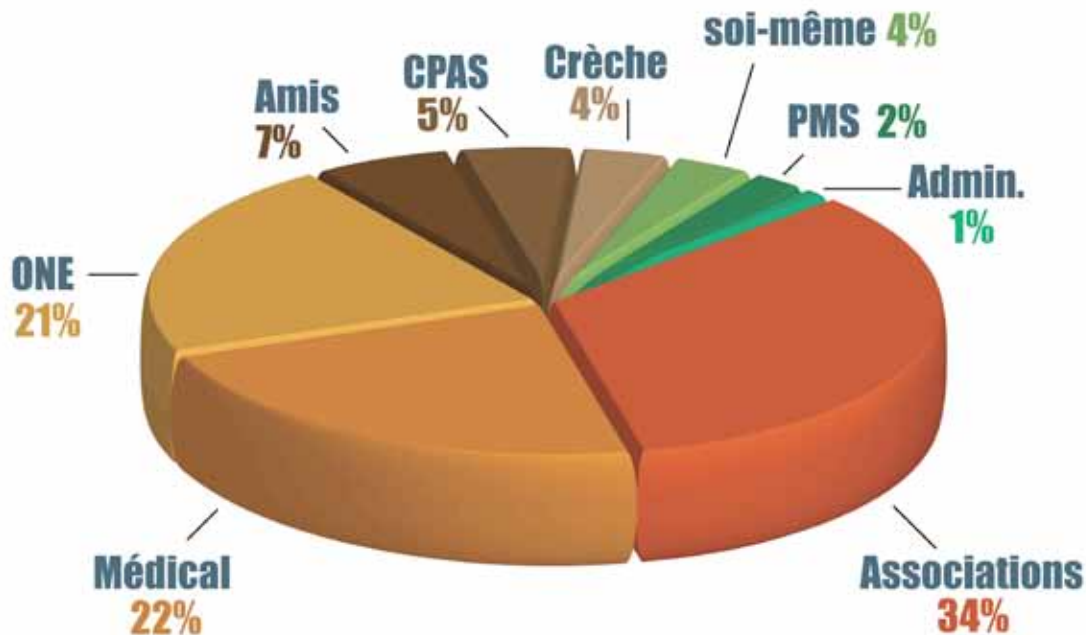
Les familles que nous accompagnons habitent toutes entre quatre murs, aucune d'elles ne vit dans la rue. Mais encore faut-il pouvoir bénéficier d'un logement décent, à un prix abordable et qui soit adapté à leur réalité quotidienne. A regarder les réalités des parents que nous aidons, c'est trop rarement le cas, et certainement à Bruxelles. Logements trop chers, précaires, trop petits, insalubres, mal isolés, inadaptés, dans des quartiers peu enviables... Nous ne cessons de constater qu'être mal logé pour des parents représente une source de stress immense poussant à l'épuisement et au découragement. C'est une préoccupation prioritaire, dominante, qui occulte d'autres besoins, pourtant eux aussi essentiels au bon développement de la famille et au bien-être des enfants en particulier.

Il est important de préciser que les 80 accompagnements de 2019 impliquent concrètement un soutien à 195 enfants ! Additionné au nombre d'adultes (pères et mères) concernés (111), cela signifie que durant cette année, les actions du Petit vélo jaune ont bénéficié à 306 personnes !



Des services envoyeurs diversifiés

Nous ne travaillons pas seuls mais faisons partie d'un large réseau d'aide à la parentalité. Rares étant les familles qui font appel à nous de leur propre chef (4%), toute une série de "services envoyeurs" s'en chargent. Avec parfois des différences selon les régions. En 2019, trois entités auront été les principales pourvoyeuses de familles : l'ONE, les services médicaux (cliniques, maternités, gynécologues,...) mais surtout le large tissu associatif, responsable à lui seul de plus d'un tiers des envois. Il est à noter que si cette réalité se vérifie amplement en région bruxelloise, la moitié des familles arrivant par le biais d'associations, il en est tout autre en Brabant wallon et à Gembloux, où cela ne concerne que 12% des familles. Les services envoyeurs y sont alors principalement les services médicaux et l'ONE. Pour le reste, si les CPAS, crèches et autres services sociaux demeurent des envoyeurs habituels, une nouvelle donnée est apparue cette année : 7% de parents ont fait appel à nous sur les conseils d'amis ou de la famille. Preuve sans doute que le Petit vélo jaune est de plus en plus connu et reconnu en dehors du cercle des initiés.





UN ACCOMPAGNEMENT NOVATEUR ET GRATUIT

L'accompagnement proposé par le **Petit vélo jaune** est réalisé par des bénévoles, que appelons les « coéquipiers ». Ils se rendent chaque semaine au domicile des familles, si possible dès la naissance de l'enfant (ou déjà pendant la grossesse) et pendant un an minimum. Réalisé par des bénévoles et non par des professionnels du social ou de la santé, le type d'accompagnement du **Petit vélo jaune** offre une proximité et une solidarité entre les personnes. Il se veut proche, d'égal à égal, global et surtout gratuit pour les familles.

Cet accompagnement est donc différent, mais complémentaire de celui proposé par l'ONE (travailleurs médico-sociaux) ou les autres services sociaux. Une relation de confiance s'établit plus facilement parce qu'en dehors de toute autorité et structure contraignante. En travaillant sans la contrainte d'un mandat, les familles se sentent généralement plus à l'aise pour exprimer des demandes, des peurs, des souffrances. Concrètement, le coéquipier prend le temps de faire connaissance avec la maman, le couple, l'ensemble de la famille. Et il a aussi le temps ainsi d'appréhender la situation de la famille de façon plus globale. C'est d'autant plus vrai si l'accompagnement débute durant la grossesse.

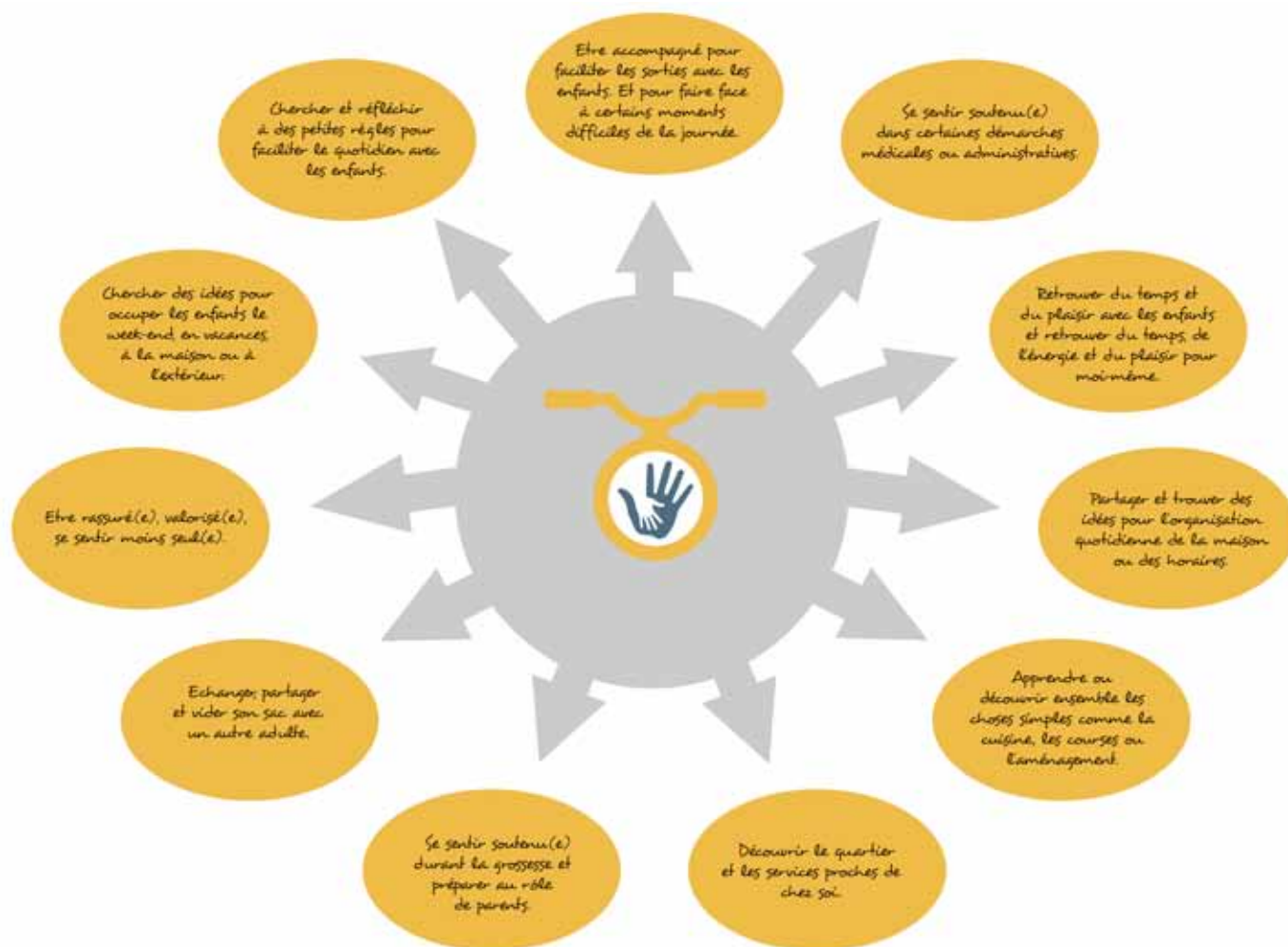
L'accompagnement proposé par le **Petit vélo jaune** est également spécifique car il se veut sans limite temporelle. Le coéquipier s'engage à un accompagnement régulier et soutenu, et cela durant environ un an. Il est évident qu'en fonction des situations, la durée et le rythme de l'accompagnement peuvent être revus. Un tel accompagnement est généralement vécu comme rassurant, sécurisant et permet le respect du rythme des familles. C'est l'histoire d'une relation qui se crée. Et c'est probablement là une des clés de la nécessité de ce nouveau type d'accompagnement. Le lien créé et l'engagement du coéquipier inscrivent aussi la famille dans une histoire et dans une continuité indispensables lorsque l'on devient parent.

Enfin, c'est un accompagnement qui se fait au sein même des familles, dans leur lieu de vie. Cela permet de lever certains obstacles tels que la difficulté à « aller vers l'extérieur » par peur du jugement, de l'inconnu... Le bénévole peut aussi explorer avec la famille tout ce que le quartier peut offrir comme services, activités, structures pour lui permettre un meilleur ancrage psychosocial et culturel. Et bien entendu, cette spécificité contribue à sortir certains parents de l'isolement dont souffrent la plupart des familles accompagnées.

Répondre aux besoins spécifiques de chaque famille

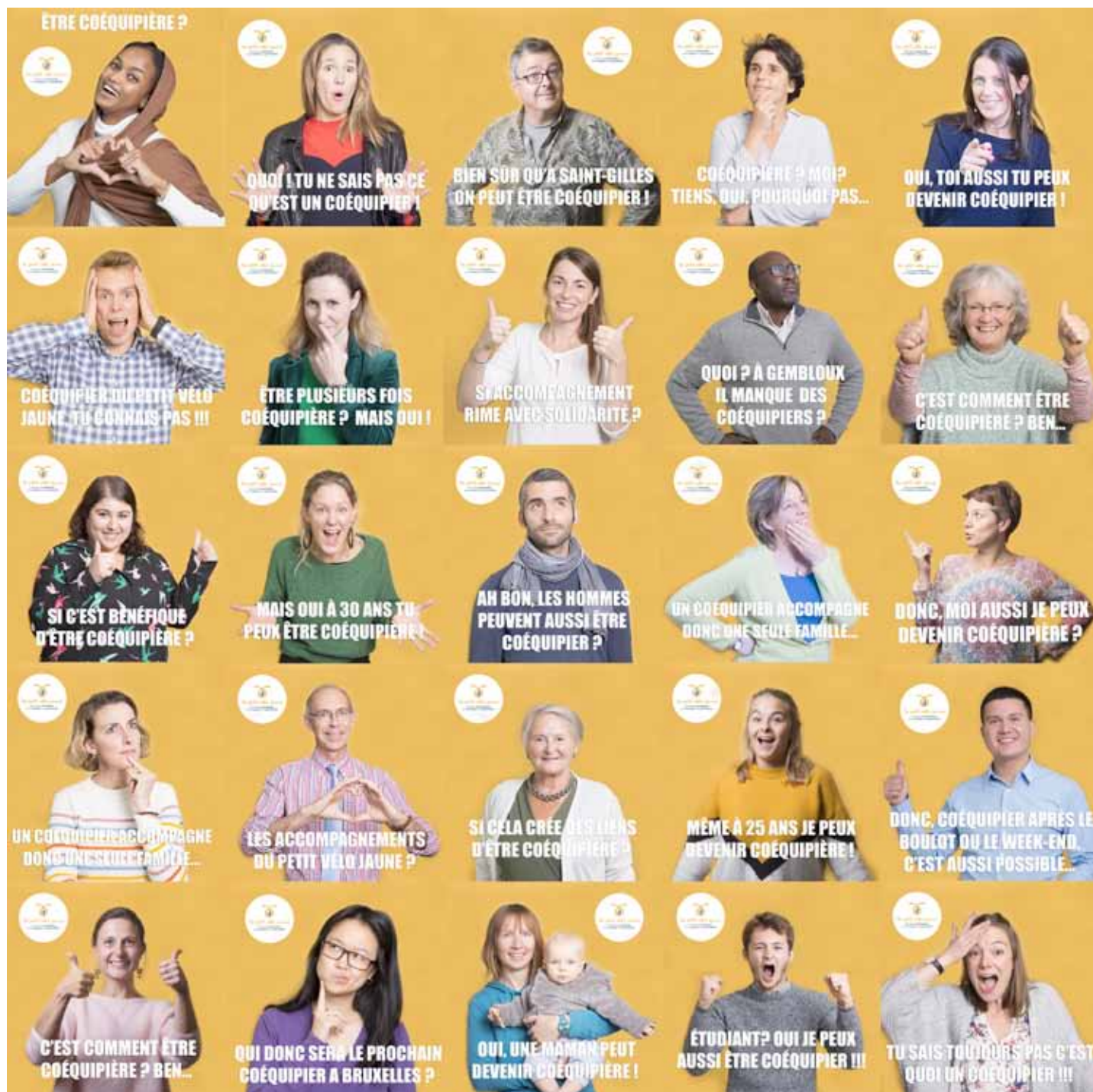
Chaque famille est différente, a des besoins variés. Le rôle du coéquipier varie donc en fonction des besoins spécifiques de chaque famille. D'où l'importance de clairement identifier ces besoins et de trouver le coéquipier qui pourra le mieux y répondre.

Lors de la première rencontre avec une famille demandeuse de soutien, l'équipe du **Petit vélo jaune** propose son "arbre à bulles". Il s'agit d'un ensemble de priorités qui couvrent l'ensemble des besoins récurrents des familles. Il est essentiel que les parents puissent eux-mêmes identifier leurs besoins, bien entendu avec l'aide des coordinatrices du **Petit vélo jaune**. Une fois ces besoins prioritaires précisés, nous pouvons plus aisément trouver le coéquipier qui sera le plus à même d'y répondre.



Notre accompagnement s'articule autour de 5 axes :

- **OFFRIR** un temps d'écoute et une disponibilité afin que les parents puissent se sentir soutenus et rassurés.
- **TRANSMETTRE** des expériences, des connaissances, des compétences, par quelques paroles, quelques gestes ou quelques « conseils »
- **RÉVÉLER** les propres compétences des parents. Le coéquipier ne fait pas « à la place des parents » mais veille à aider les pères et mères à croire en eux et en leurs capacités. L'accompagnement est un travail de mise en confiance, réalisé en douceur et dans le plus grand respect du rythme et des valeurs des parents.
- **ACCOMPAGNER** dans des démarches plus concrètes, que les jeunes parents redoutent souvent de faire seuls : Partir avec eux à la découverte de leur quartier afin de repérer les services qu'il peut offrir. Les aider à pousser la porte des maisons de quartier, des maisons vertes, des bibliothèques, des bourses aux vêtements, des centres de santé, des plaines de jeux, des centres de psychomotricité, des piscines... Les épauler dans certaines démarches administratives, comme se rendre à l'hôpital, à l'ONEM ou au CPAS, visiter un logement, une crèche...
- **TISSER** des liens entre le coéquipier, les parents et leur enfant, en prenant simplement du plaisir à partager un peu de temps ensemble. Il peut s'agir de lire un livre, faire un jeu, aménager le logement ou la chambre du bébé, cuisiner ou se promener ensemble...



LES COÉQUIPIERS, CES CITOYENS SOLIDAIRES

Les coéquipiers, ou bénévoles, sont les principaux artisans des accompagnements du **Petit vélo jaune**.

Des jeunes tout juste diplômés, des femmes actives ou sans emploi, des hommes, des mères/pères de famille, des personnes plus âgées, des jeunes retraités,... Toutes ces personnes sont sensibles aux inégalités et impatientes d'être acteurs de changement pour une société plus juste et plus solidaire. Ce sont des personnes qui choisissent de mettre un peu de leur temps et de leur « savoir être /faire » à la disposition d'autres. Tous ces citoyens sont désireux de créer du lien et de participer à une dynamique pleine de sens.

Ils étaient 74 en 2019 (pour 49 en 2018). Ils résident à 60% à Bruxelles, pour 34% en Brabant wallon et 6% à Gembloux et environs.

Depuis la création du **Petit vélo jaune**, c'est le placement d'une annonce sur la Plateforme pour le Volontariat qui suscitait le plus de candidatures. C'est un peu moins le cas aujourd'hui. Si le bouche-à-oreille reste un vecteur important, il est à noter que **notre page Facebook attire de plus en plus de coéquipiers potentiels**. Mi-novembre nous y avons d'ailleurs lancé une nouvelle campagne pour sensibiliser de futurs bénévoles: **“portraits de coéquipier”**. Cette campagne, qui a duré jusqu'à Noël, consistait à faire passer des messages de sensibilisation sur les bienfaits d'être coéquipier en profitant de photos réalisées par nos soins, tant parmi des coéquipiers déjà actifs que des personnes intéressées de le devenir un jour. Elle a largement porté ses fruits puisque nous avons enregistré un nombre record de candidats bénévoles depuis son lancement.

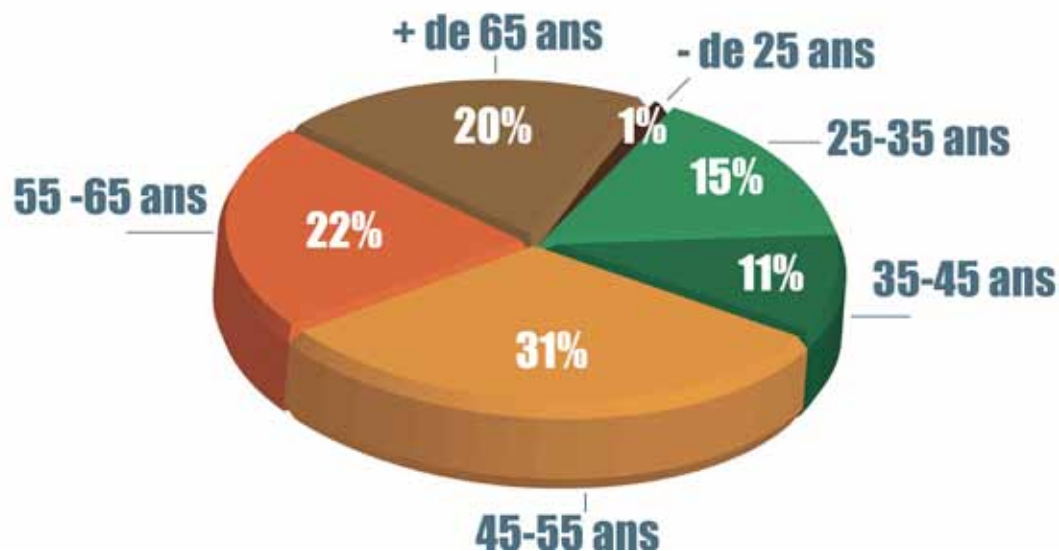
Les articles de presse qui nous sont consacrés sont souvent synonymes de nouvelles propositions de bénévolat. En 2019, outre des demandes émanant de médias eux-mêmes, nous avons particulièrement sollicité les journaux communaux afin qu'ils acceptent de publier un article ou une annonce dans leurs pages. Ce fut notamment le cas à Jette, Watermael-Boitsfort et Woluwe-Saint-Pierre, avec là aussi des résultats immédiats en terme de candidatures.

Qui sont ces coéquipiers?

Le profil des bénévoles est variable mais **ce sont presque exclusivement des femmes** (69 femmes pour 5 hommes). Nous aimerions toucher davantage de coéquipiers masculins mais nous remarquons qu'il est souvent difficile de faire accepter la présence d'un homme au sein d'une famille. Concernant les âges, **la très grande majorité des coéquipiers ont au-delà de 45 ans**. Il faut toutefois préciser qu'en 2019 nous avons non seulement vu légèrement croître le nombre de jeunes bénévoles mais aussi varier les profils des coéquipiers, provenant d'horizons plus diversifiés.

Certes, leurs compétences sont variées et multiples. Certains candidats sont à peine sortis de leurs études et cherchent à acquérir de l'expérience sur le terrain (assistants sociaux, psychologues, éducateurs), d'autres travaillent à temps plein et parviennent à gérer cet accompagnement en soirée ou le week-end. Si en 2018, un bon tiers des coéquipiers étaient retraités, ce n'est plus le cas cette année. **Près de la moitié sont salariés ou indépendants. Cela signifie que nous avons réussi à toucher davantage le monde du travail, à mieux sensibiliser ces personnes à investir du temps dans une activité bénévole de longue durée malgré un emploi du temps souvent lourd.** Les personnes pensionnées sont moins de 30%, les autres se répartissant entre demandeurs d'emploi, mère ou père au foyer, étudiants ou en pause carrière.

Notons aussi qu'en 2019 nous avons continué à fidéliser nos coéquipiers. Sur les 74 coéquipiers actifs cette année, 9 sont à leur second accompagnement, 8 à leur troisième et une coéquipière à son quatrième. Autrement dit, **un quart des coéquipiers actifs en 2019 sont des personnes qui ont reconduit leur bénévolat.**



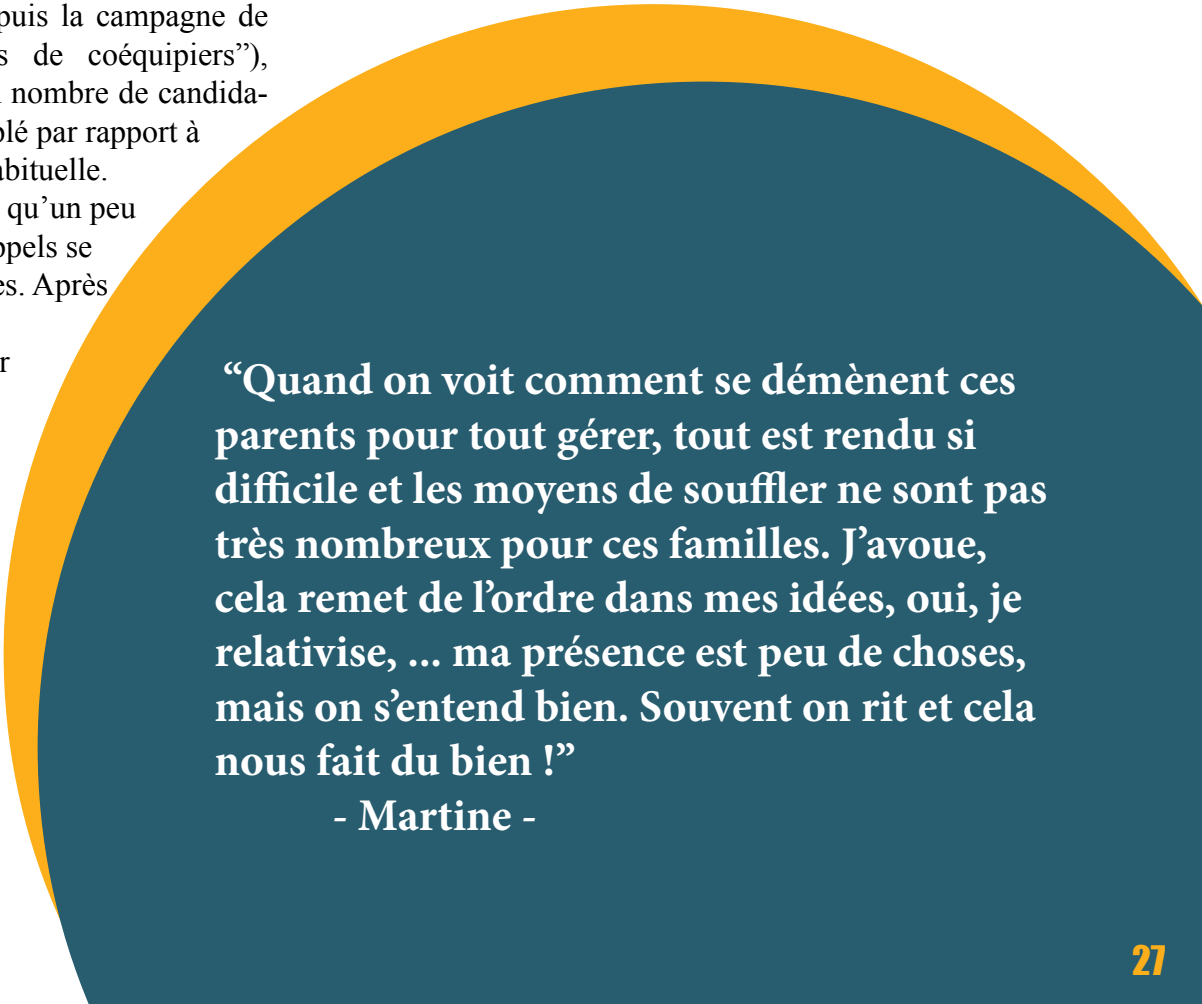
Une sélection minutieuse

La sélection des candidats bénévoles est l'une des étapes les plus importantes de notre travail. Nous accordons toute la rigueur et le temps nécessaires afin de sélectionner des candidats de qualité, leur transmettre les valeurs inhérentes au **Petit vélo jaune** et nous assurer de leur motivation à participer aux rencontres et formations. Aucun diplôme particulier ni connaissance spécifique ne sont demandés pour devenir coéquipier. Cependant, un réel intérêt pour le domaine de la parentalité est bien sûr indispensable. Par ailleurs, l'accompagnement proposé par le Petit vélo jaune implique une entrée dans l'intimité de la sphère familiale. Les coéquipiers devront impérativement faire preuve de respect, de tolérance, d'ouverture d'esprit et d'empathie.

Sur l'ensemble de l'année 2019, nous avons reçu 114 propositions de bénévoles. **Notre équipe a rencontré 38 candidats coéquipier**. Suite à ces rencontres, 23 nouvelles conventions de bénévolat ont finalement été signées. A l'heure de rédiger ces lignes, 5 nouveaux coéquipiers sont sur le point de rejoindre le **Petit vélo jaune**.

Il est à spécifier que depuis la campagne de mi-novembre ("portraits de coéquipiers"), nous avons enregistré un nombre de candidatures qui a quasiment triplé par rapport à la moyenne mensuelle habituelle.

Jusqu'alors, on observait qu'un peu moins de la moitié des appels se transformait en rencontres. Après un premier rendez-vous, si certains renoncent pour des raisons personnelles (manque de temps, difficulté de s'engager sur le long terme,...), notre équipe refuse également certains candidats qui ne correspondent pas à nos critères de recrutement et pour qui un autre type de bénévolat conviendrait probablement mieux.



“Quand on voit comment se démènent ces parents pour tout gérer, tout est rendu si difficile et les moyens de souffler ne sont pas très nombreux pour ces familles. J'avoue, cela remet de l'ordre dans mes idées, oui, je relativise, ... ma présence est peu de choses, mais on s'entend bien. Souvent on rit et cela nous fait du bien !”

- Martine -



HÉLÈNE : « Moi aussi j'aurais pu faire appel au Petit vélo jaune »

Après quelques années à évoluer dans le marketing événementiel au sein du monde entrepreneurial et après avoir donné naissance à deux enfants, Hélène s'est reconvertie en doula, soit une personne qui accompagne et soutient une autre femme et son entourage pendant la grossesse, l'accouchement et la période postnatale. Comme elle l'explique c'est en parallèle à cette démarche de réorientation professionnelle qu'elle a débuté un accompagnement avec [le Petit vélo jaune](#).

“La venue de mon premier enfant en 2016 a suscité une véritable remise en question sur mon activité professionnelle. Je ne me voyais tout simplement pas retourner au bureau. Tout en commençant une formation d'accompagnante, j'ai réellement pris conscience que je voulais transmettre à mes enfants une valeur plus juste de ce qu'est le travail : ce n'est pas seulement le travail en entreprise, ce n'est pas seulement le travail salarié, cela peut être aussi un travail qui n'est pas rémunéré. Cette période de latence a duré trois ans, durant laquelle mon second enfant est né. Lorsque je me suis remise sur le marché du travail j'ai pris l'initiative d'assumer une activité bénévole en plus de développer mon activité rémunérée. J'ai rencontré plusieurs associations d'abord très locales, dans mon quartier, et l'une de ces associations m'a renvoyée vers [le Petit vélo jaune](#).”

Tu es rapidement devenue coéquipière, est-ce à dire que tu as été de suite séduite par l'approche proposée par le Petit vélo jaune ?

“Oui car j’aurais moi-même fait appel au **Petit vélo jaune** si j’avais connu son existence deux-trois ans plus tôt ! Quand nos enfants sont nés, mon mari et moi n’avions pas de famille vraiment disponible pour donner un coup de main. On n’avait pas les moyens de faire appel à une nounou ou à une aide ménagère. On s’en est sorti mais je me suis sentie souvent très seule. J’aurais aimé avoir une présence ne fut-ce qu’une fois par semaine, pour m’emmener faire un tour, pour s’occuper de mes enfants afin que je puisse prendre un peu de temps pour moi.”

La famille que tu accompagnes est d'origine algérienne. Quelles sont ses réalités ?

“C’est un couple avec trois enfants. Le papa est arrivé en Belgique il y a quelques années, il a un travail bien établi et a fait venir sa femme il y a quatre ans. Ils ont eu une fille puis de suite une seconde grossesse, des jumelles. Ils se sont donc retrouvés très vite avec trois enfants en bas-âge sur les bras. Le papa travaillant la journée, elle s’occupait à chaque instant de ses trois filles, chez elle, sans sortir, car tout simplement incapable de sortir la poussette double des jumelles tout en tenant par la main la plus grande qui à l’époque ne marchait pas encore vraiment. Elle avait besoin de compagnie, sa demande auprès du **Petit vélo jaune** était essentiellement logistique. Et de fait, ma présence est rapidement devenue une sorte de soupape hebdomadaire. Je jouais avec l’aînée pour qu’elle puisse s’occuper des jumelles, ou simplement prendre une douche, je veillais sur les enfants pour qu’elle puisse passer un long moment au téléphone avec sa famille en Algérie ou ses copines, ou juste pour qu’elle puisse souffler un petit peu.”

De soutien logistique, l'accompagnement s'est mué en amitié ?

“Oui. Je me suis de suite très bien entendue avec la maman, avec nos différences mais aussi nos similitudes. Nous avons le même âge, un parcours universitaire similaire, sauf qu’ici elle ne trouve pas de travail. Mais aussi une réalité commune de jeune mère, venant pour ma part de « sortir » des enfants en bas-âge. Nous étions réellement dans le partage et avons petit à petit développé une relation très amicale, faite de soutien mais surtout d’échanges, de conversations.

T'arrive-t-il de rencontrer des familles qui pourraient avoir besoin du Petit vélo jaune ?

Je n’avais pas conscience qu’il y avait autant de parents qui sont seuls. Principalement des femmes. Seules parce qu’elles ont un mari qui travaille tout le temps, ce qui ne les empêche pas parfois d’être dans une situation précaire. Ou seules parce que le couple est séparé. On ressent cette souffrance de l’isolement, ces femmes qui n’ont pas une minute à elles, même si leurs enfants sont à l’école toute la journée. Elles sont au travail, dans le ménage, les lessives, les courses, les démarches, le CPAS, inscrire les enfants au stage, ça coûte combien, il faut que je trouve les sous, etc. Et cela presque toujours exclusivement seules. Le nombre de parents qui pourraient être bénéficiaires du **Petit vélo jaune** est démentiel... “

L'IMPORTANCE D'UN ENCADREMENT PROFESSIONNEL

Chaque accompagnement est le fruit d'une identification minutieuse des besoins. Une famille n'est pas l'autre. Ici c'est une femme seule qui tente de combiner deux mi-temps et l'éducation de ses trois enfants. Là c'est une famille recomposée qui transbahute de logement d'urgence en logement temporaire. Maman en burn-out parental, couple en crise, jeune mère réfugiée qui débarque à Bruxelles avec son nourrisson. Au fil des rencontres, des heures de discussion et d'écoute, **les coordinatrices du Petit vélo jaune ciblent au mieux les besoins exacts de chaque parent, mais aussi des enfants.**

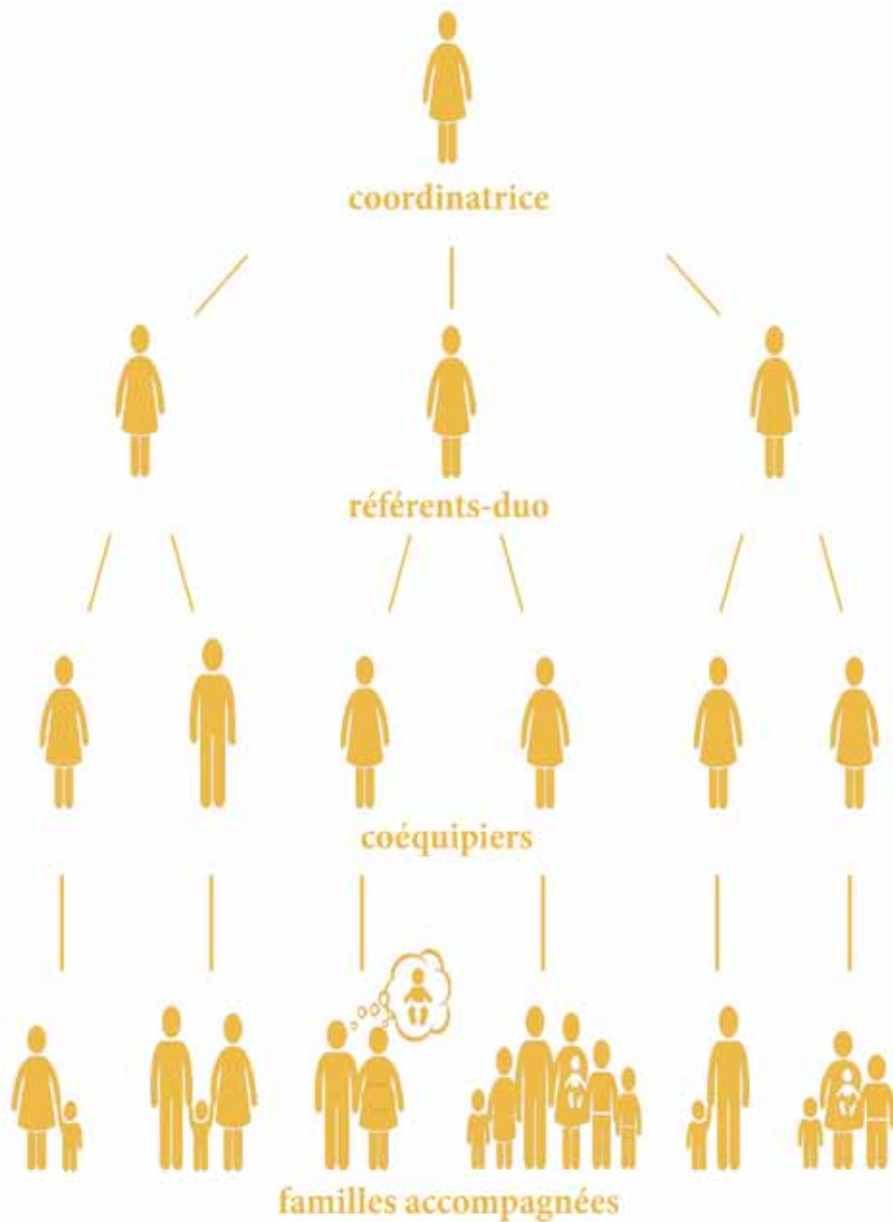
Pour chacune des familles nous veillons alors à dénicher le coéquipier ou la coéquipière idéale. La personne qui pourra répondre avec justesse aux besoins de la famille, et former un binôme solide. **Car tout accompagnement est un réel engagement solidaire.**

L'équipe du **Petit vélo jaune** veille à encadrer les coéquipiers de façon professionnelle, à les outiller, à prendre du temps pour évaluer régulièrement leurs ressentis, les encourager, les rassurer, les confirmer dans leur accompagnement. Il est hors de question pour nous de lâcher les coéquipiers dans la nature !

Concrètement, chaque famille est accompagnée d'un seul coéquipier. **Ce binôme est lui-même encadré par un "réfèrent-duo"**. Lors de la mise en place de l'accompagnement, référent-duo, coéquipier et parent(s) se rencontrent pour définir les besoins prioritaires de l'accompagnement. Il est primordial d'encadrer le duo « parent-coéquipier » afin qu'ils sachent, l'un comme l'autre, qu'un cadre et une équipe existent pour leur apporter le soutien nécessaire au bon déroulement de l'accompagnement. Chaque référent-duo assure le suivi d'environ 4 à 7 « parents-coéquipier ». Il y a 10 référents-duos : 5 bénévoles et 5 membres du bureau.

Les coordinatrices chapeautent enfin le tout, selon les communes et régions des familles. Ainsi, 3 coordinatrices encadrent la Région bruxelloise, deux autres les communes du Brabant wallon et Gembloux.

La structure de l'accompagnement du Petit vélo jaune



Informier les coéquipiers, leur permettre d'échanger, dans la convivialité

La tendance se confirme depuis l'année dernière : **les personnes qui nous contactent affirment souvent déjà connaître le Petit vélo jaune, ne fut-ce que de nom**. Nous remarquons aussi que bien souvent les potentiels bénévoles connaissent déjà assez bien le fonctionnement de notre association. Ils sont nombreux à avoir glané les informations sur notre site et lu les témoignages qui y sont régulièrement postés.

Nous proposons à tout nouveau coéquipier de suivre une **formation à l'écoute**. Cette formation opérée soit par le CEFEC (Centre de formation à l'écoute de Télé-Accueil Bruxelles), soit par la Ligue de l'Enseignement, donne quelques clés très concrètes qui aident à gérer les relations interpersonnelles. Cette formation est payée en grande partie par le Petit vélo jaune. L'équipe pédagogique suggère également aux participants de suivre d'autres formations. A cette fin, on leur sélectionne diverses formations parmi toutes celles existantes dans le domaine.

Nous leur demandons aussi d'assister à **des rencontres réunissant des bénévoles et membres de l'équipe de coordination, sous le modèle de l'Intervision**. Ces réunions ont lieu 10 fois par an, pour moitié en Brabant wallon, pour moitié à Bruxelles. Leur objectif premier est de faire connaissance avec les autres coéquipiers, de partager des expériences vécues lors des accompagnements et de bénéficier de l'empirisme des professionnels. A cette fin, ces rencontres portant sur "les questions de vécus" sont encadrées en alternance par deux psychologues expertes en périnatalité et petite enfance.



En 2019, chacune de ces soirées “partage de vécus” accueillait en moyenne 9 coéquipiers, ceux-ci assistant prioritairement à celles qui se déroulent dans leur région. Les référents-duo et les coordinatrices de l’équipe sont habituellement également présents.

Nous avons également poursuivi **nos soirées spécifiques avec l’aide d’intervenants extérieurs**. Au programme de ces “boîtes à outils” cette année : “la santé des familles”, “la parentalité en exil”, “les multiples facettes du CPAS” et “Petits trucs pour plus de bien-être”. Ces soirées thématiques accueillent à chaque fois une vingtaine de coéquipiers.

Quelques rencontres sur l’heure de midi ont également pris place dans les bureaux de Watermael-Boitsfort. Ces **“Midis rencontre du Petit vélo jaune”**, échelonnées à 5 reprises durant l’année, visent à rassembler diverses associations actives ou non dans le secteur de la parentalité.

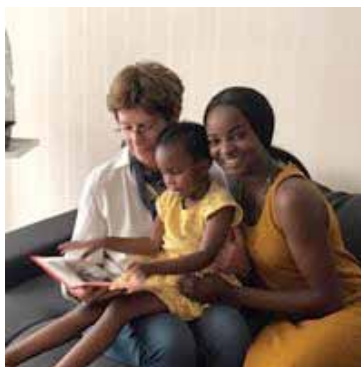
Enfin, l’équipe veille également à proposer des moments festifs. C’est au printemps que tous ont été conviés **au désormais traditionnel “dîner des coéquipiers”**.





La reconnaissance dans les médias

Une fois encore nous avons été souvent sollicités tant en radio qu'en télévision, tant dans la presse spécialisée que grand public. Citons plusieurs passages sur les radios de la RTBF, des articles dans des quotidiens, une carte blanche dans le Guide social mais aussi un spot sur la Une, juste avant le JT (en partenariat avec la Loterie nationale), etc. Nous sommes aussi très souvent invités à des **conférences et colloques** pour présenter notre action. Des écoles font également désormais appel à nous afin de sensibiliser leurs élèves du secondaire.



Mesurer notre action

Cela fait trois ans que nous sommes entrés dans une **dynamique de mesure d'impact de nos activités**. En 2017, un important travail d'élaboration d'outils et de procédures avait également été fourni en équipe afin de coordonner nos méthodes, de préciser nos moyens d'actions et définir le cadre de nos interventions. Ces documents de travail et grilles d'évaluations donnent une ligne de conduite aux accompagnements que nous mettons en place. Utilisé quotidiennement par l'équipe d'encadrement (coordinatrices et référents-duos), ils structurent et balisent nos actions, qui sur le terrain restent résolument simples, concrètes et chaleureuses, mais qui grâce à ces outils, s'inscrivent dans un cadre d'intervention réfléchi, se révèlent plus efficaces et plus solides. **Ces documents font régulièrement l'objet de réajustement**, ils ne sont pas figés une fois pour toute de telle manière que nos interventions de terrain restent ajustées aux réalités et aux besoins exprimés par le public cible que nous tentons d'atteindre.

Les mesures sont nombreuses. Citons par exemple que 82% des familles affirment être rassurées, valorisées, se sentir moins seules en fin d'accompagnement. Près de 90% d'entre elles ont pu échanger, partager et “vider leur sac” avec un autre adulte. 75% disent avoir retrouvé du temps de plaisir avec leur(s) enfants, mais aussi pour elles-mêmes. Ou encore que 89% des familles estiment qu'elles ont pu effectuer des démarches administratives qu'elles considéraient alors comme insurmontables, et cela grâce au coéquipier.

UNE ÉQUIPE SOLIDE, UN NOUVEAU BUREAU

En 2018, l'organisation interne de l'association avait été complètement repensée compte tenu de l'accroissement des accompagnements. Les rôles et fonctions de chacun avaient été mieux définis et un nouvel organigramme et une nouvelle répartition du travail, plus limpide, avaient été mis sur pied. Deux nouvelles coordinatrices avaient rejoint l'équipe, de même qu'une responsable des finances et de l'administration et un chargé de communication. Désormais clairement installée, l'équipe a pu, cette année, assurer une parfaite réalisation des actions du **Petit vélo jaune**.

Cette stabilité renforcée a permis un travail sans cesse coordonné entre les différents membres de l'équipe. Quel que soit le secteur, chacun apporte ses propres compétences aux autres pour assurer un meilleur déroulement des actions du **Petit vélo jaune**. Cette nouvelle organisation du travail non plus en postes mais davantage en tâches, selon les spécificités de chacun, a porté rapidement ses fruits. Chacun connaît les tâches qui correspondent le mieux aux uns et aux autres. Notre association est désormais plus professionnelle, ce qui se ressent en termes de motivation, de bien-être, d'investissement mais aussi de productivité.

La solidité de l'équipe sera renforcée par l'arrivée d'une nouvelle coordinatrice dès début 2020, avec des tâches clairement spécifiées, en particulier sur les communes du Brabant wallon et de Gembloux. Elle pourra notamment profiter du **bureau que nous avons ouvert à l'automne dans le centre d'Ottignies**. Celui-ci sert principalement aux réunions et rencontres qui concernent cette région d'activités.

Fin de l'année, toute l'équipe s'est par ailleurs retrouvée lors d'une première **journée au vert** de deux jours. L'occasion de réfléchir sur l'année écoulée et de repartir avec de vraies lignes de conduite pour envisager l'année à venir dans les meilleures conditions.



Vinciane Gautier	coordinatrice générale
Isabelle Laurent	responsable familles et coéquipiers
Pascale Staquet	coordinatrice Bruxelles
Maïté Poupart	coordinatrice Bruxelles et Brabant Wallon
Isabelle Henrion	chargée finances et suivi des projets
Thibault Gregoire	chargé de communication

NOUVEAU SITE WEB, FACEBOOK EN LIKES

Durant la première moitié de 2019, nous avons mené une réflexion sur un nouveau site web, plus moderne, plus complet et davantage tourné vers le grand public. **Le nouveau site (www.petitvelojaune.be) a vu le jour à la fin de l'été.** Les reportages, témoignages, interviews, articles informatifs mis en ligne ont ainsi pu trouver meilleure vitrine. Un dossier sur la problématique du logement a également été initié. Depuis son lancement le nouveau site web a enregistré en moyenne quelques 1200 visiteurs par mois pour plus de 7000 vues.

Si ces données confirment la croissance constante depuis deux ans, ce sont surtout les visites sur notre page Facebook qui ont explosé cette année. Elles étaient 698 personnes à aimer la page Facebook du **Petit vélo jaune** en 2018. **Les “like” ont passé la barre des 1300 fin décembre 2019, soit 90% de plus que l'année dernière !** Nous remarquons que ce sont souvent divers pics communicatifs qui ont permis de booster les visites et les membres : l'événement la Flèche jaune en mars, la campagne pour trouver des bénévoles en septembre, le nouveau site web un peu plus tard, et bien entendu la campagne “portraits de coéquipier” à la fin de l'année.

Nous avons réalisé aussi de nouveaux outils de communication, telle une newsletter mieux ciblée envoyée de manière électronique à tous nos contacts (1200 personnes), via une plateforme dédiée (Mailchimp).

La Flèche jaune, notre gros événement 2019, a bien entendu mobilisé une bonne part de la communication lors du premier trimestre. Création d'un site web dédié, panneaux d'information roll up, bâches publicitaires, marketing de récolte de fonds, etc.

A propos de récolte de fonds, la communication ad hoc s'est surtout déclinée au travers de cet événement, de la newsletter et de la page Facebook. Nous n'avons pas créé de nouvel outil spécifique tel le roman-photo repas solidaire de l'année précédente.

Pour ce qui est de la communication interne, **la newsletter trimestrielle “A bicyclette”, trimestrielle en 2018, se décline désormais sur un mode bimestrielle.** Au menu: nouvelles de l'équipe, échos des accompagnements, agenda, rencontres pertinentes, etc. Une page Facebook exclusivement réservée à l'équipe et aux bénévoles nous permet d'informer et d'échanger plus aisément entre nous.

LA FLÈCHE JAUNE, LARGE SUCCÈS POUR UNE PREMIÈRE ÉDITION

C'était un pari un peu dangereux. Après des concerts en 2015 et 2017, nous voulions organiser un événement de plus grande ampleur : **une soirée mêlant défi sportif, défi solidaire, concerts et repas, le tout dans une ambiance très festive**. Le but premier étant de récolter des fonds pour accentuer l'action du Petit vélo jaune.

Le 30 mars, à la Maison Haute à Watermael-Boitsfort, **la Flèche jaune a rassemblé 16 équipes de 8 coureurs**, roulant sur des vélos de spinning durant 4 heures, dans une course au nombre de kilomètres parcourus. Les vélos nous étaient gracieusement prêtés par le Centre Sportif des Trois Tilleuls, avec le précieux soutien du RCBT (Racing club Bruxelles triathlon). Chaque équipe « louait » son vélo pour un montant de 1.000 euros minimum, à leur charge donc de récolter cette somme. Durant toute la durée de la course, **4 groupes de musique**, dans des genres différents, se sont suivis sur scène. Coureurs, supporters et spectateurs avaient à disposition un bar et des repas bio préparés par un traiteur local.

Cette première édition fut une réussite, tant sur le plan sportif, convivial, festif que financier. **Les différentes équipes et les sponsors nous ont permis de récolter près de 27.000 euros !** Mais aussi cet événement a suscité un réel engouement, si bien qu'une seconde édition est au programme pour 2020.

Bien entendu, cette première Flèche jaune aura été riche d'enseignements. Certaines erreurs seront corrigées, notamment en terme d'agencement des concerts ou de quantité de nourriture. D'autres éléments seront accentués, à l'instar de l'aspect course, finalement plus pregnant pour les participants que nous l'avions imaginé. Un questionnaire envoyé aux participants nous confirme dans cette tendance. D'autres petits agencements seront nécessaires mais dans l'ensemble, **le principe sera reconduit dans une même dynamique**, tant nous sommes convaincus du bilan positif de cette première édition de la Flèche jaune.



La Flèche jaune

Samedi 30 mars 2019 : la Maison Haute : Watermael-Boitsfort

Inscrivez-vous !



Un évènement sportif et festif pour soutenir l'action du Petit vélo jaune.

**4h de spinning, des concerts, un bar, une ambiance...
Dès 17h.**

Formez une équipe et participez à notre action !

La Flèche jaune est à la fois un défi d'équipe accessible à toutes et tous mais aussi un évènement festif.

Le défi est une course à vélo un peu spéciale : non pas des vélos de route ou des VTT mais des vélos de spinning, placés côte à côte. Durant 4 heures, chaque équipe de 4 à 8 personnes parcourt la plus longue distance possible. Chaque équipe soutient en réalité l'action du Petit vélo jaune car elle s'est engagée à récolter au moins 1000 euros pour "acheter virtuellement" un vélo.

Pendant que certains s'activent sur les pédales, d'autres profitent du bar, de la petite restauration et des groupes de musiques en live. Festif, oui, évidemment !



le petit vélo jaune
Service de **prévention**
et de **soutien à la parentalité**

30 mars 2019 : la Maison Haute
Place Paul Gilson - 1170 Bruxelles
www.laflèchejaune.org

PERSPECTIVES 2020 : 100 FAMILLES ET DES “COUSINS”

1. Objectif 100 accompagnements

Si nous sommes absolument convaincus que le concept d'accompagnement des familles en binôme tel que nous l'avons pensé est appelé à grandir, le **Petit vélo jaune** aura sa taille maximale lorsque nous aurons atteint la barre des 100 binômes annuels.

Cette croissance de 20 % prévue en 2020 sera rendue possible par l'engagement d'une coordinatrice à mi-temps supplémentaire. Et cela dès le mois de janvier.

2. Préserver une dimension humaine

La collaboration avec les bénévoles telle que nous l'avons développée impose également un encadrement de proximité soutenu. Elle fait l'objet d'une attention particulière afin d'assurer la qualité des accompagnements et de garantir un engagement et un investissement des volontaires dans la durée. Être proche de nos bénévoles nous permet d'être à l'écoute de leurs préoccupations, d'accompagner leurs questions, et de les aider à prendre du recul quand cela est nécessaire.

Il nous est apparu essentiel de proposer un modèle qui permet de trianguler la relation. C'est le rôle du référent duo, mais aussi dans certains cas celui du coordinateur. Ce système d'encadrement à l'image des poupées russes n'est possible que si les différents acteurs se connaissent et arrivent à se rencontrer régulièrement. C'est pourquoi rien n'est formaté dans l'accompagnement solidaire des familles tel que nous le proposons.

Il est essentiel pour nous que cet objectif de 100 accompagnements par an ne supprime pas cette dimension humaine, proche, conviviale. Nous sommes conscients que toute la richesse de notre intervention réside précisément sur le fait que chaque coéquipier est différent, porteur de sa propre histoire. Préserver une taille humaine est une garantie de qualité et d'efficacité du travail mis en place.

Ce passage à 100 accompagnements supposera malgré tout de recruter 3 référents-duos supplémentaires. A court terme, pour pérenniser cet objectif, le recrutement sans doute aussi d'une quatrième coordinatrice.

3. Faire évoluer le concept

L'action menée par le **Petit vélo jaune** reste novatrice en Belgique francophone. Des initiatives similaires existent certes en Flandre ou en Angleterre.

Il arrive de plus en plus souvent que nous soyons sollicités pour partager notre savoir-faire. Ce sont des services sociaux qui déplorent que nous ne soyons pas actifs dans leur région, ce sont des associations qui souhaiteraient pour certaines d'entre elles pouvoir s'inspirer de notre approche afin de créer une initiative similaire à l'autre bout de la Wallonie. Adopter notre savoir-faire afin qu'ils soient capables de répondre aux demandes des familles qu'ils rencontrent.

Jusqu'à présent nous leur avons fourni à chaque fois un partage d'expérience verbal. A l'avenir nous aimerions le rendre plus complet et systématique. C'est l'un des objectifs de la réflexion élargie que nous menons depuis plusieurs mois en collaboration avec les consultants de l'ASBL « Toolbox ». Menées dans le but de gérer au mieux la croissance du **Petit vélo jaune**, ces introspections ont abouti à la décision de faire grandir le concept et non pas la structure du PVJ.

Concrètement, l'idée sera de dupliquer le modèle « PVJ » par la transmission, ou plutôt le partage de notre méthodologie, de nos réflexions, de nos outils, à d'autres associations. Dans le but de créer des structures similaires, qui répondront à une charte commune, mais qui seront autonomes dans leur fonctionnement interne et financier.

Nous y gagnerons en retour. Il est pertinent pour nous de rencontrer ces services prêts à se lancer dans l'aventure, d'échanger sur nos visions respectives, d'entendre et de s'enrichir de leurs apports en la matière. Il s'agira en quelque sorte de mutualiser nos expertises afin de mettre en place de nouvelles structures « cousines »

Cette démarche « collabor'Active » demande bien entendu de pouvoir y consacrer du temps mais aussi du financement, dont nous ne disposons pas encore. Il s'agira de convaincre les institutions publiques ou d'autres bailleurs de fonds de l'efficacité du concept et d'entrevoir avec eux les possibilités de financement.

Un premier objectif pour le premier trimestre 2020 est de voir se multiplier les initiatives d'accompagnement solidaire de familles.

RAPPORT FINANCIER

Nos dépenses ont augmenté de 15% par rapport à 2018 essentiellement par l'engagement d'une coordinatrice à mi-temps **et s'élèvent pour 2019 à 166.973 €.**

Les frais de personnel restent la majeure partie de nos dépenses (97.195 €). Pour garantir la qualité de du travail de terrain, il est fondamental de pouvoir compter sur une structure en amont garante d'une sélection rigoureuse des candidats bénévoles et capable de leur apporter un encadrement régulier et un accès à des formations performantes. D'autant que nous sommes passés de 64 à 80 accompagnements, ce qui nécessite des moyens supplémentaires en terme d'encadrement. Pour ce faire, notre structure a été renforcée d'une coordinatrice mi-temps, pour atteindre 5 employés (soit 3,6 équivalents temps plein).

Qui dit plus d'accompagnements dit **plus de bénévoles et plus de formations**. Cette année, les frais liés aux accompagnements des bénévoles s'élèvent à 8.614 € (frais d'assurance, de téléphonie pour les référents-duos, indemnités kilométriques). Le poste formations, soirées thématiques et d'intervisions s'élève quant à lui à 6.521 €.

Une communication adéquate et professionnelle est essentielle pour nous. Que ce soit pour faire connaître notre projet auprès de potentiels bénévoles, sensibiliser les services envoyeurs, renouveler notre site internet, faire vivre la page Facebook, organiser la Flèche jaune, etc. Un chargé de communication est actif mi-temps, pour un budget de 16.966 €.

Chaque année, les familles accompagnées ont la possibilité de passer une journée extra-ordinaire par le biais de **bons - loisirs** (zoo, plaine de jeux, cirque, ...). Cette année, nous avons pu faire bénéficier 14 familles (36 enfants et 23 adultes) de ces journées, pour un montant de 766 €.

Le poste **consultance stratégique** (6 réunions avec Toolbox pour discuter du développement du **Petit vélo jaune**) s'élève quant à lui à 800 €.

Enfin, nos **frais généraux totaux** se sont élevés pour 2019 à 36.611 €. Nous bénéficions depuis septembre 2019 de 2 locaux : notre local originel de Boitsfort et un nouveau local à Ottignies, afin d'améliorer notre ancrage dans le Brabant Wallon. Si nous avons réussi à trouver un local au loyer modique, nous avons toutefois dû investir pour installer ce nouveau bureau (petit matériel de bureau, ...).

Nos recettes ont quant à elles grimpé à 179.613 €, soit 11% de plus que l'année précédente. Dépenses en hausse supposent effectivement majoration des recettes.

Ne bénéficiant pas de subsides réguliers, **il nous semblait surtout indispensable de diversifier les sources de financement**, afin de limiter les risques. D'autant que nouvelle législature oblige, il y eut de nombreux changements parmi les responsables dans les matières liées à la petite enfance, à l'aide à la jeunesse, à la lutte contre la pauvreté et à l'inégalité. Il nous a fallu rencontrer ces nouveaux décideurs politiques afin de les informer du bienfait de notre projet. Nous avons pu atteindre cet objectif, de différentes façons :

- Nous continuons à sensibiliser les **institutions publiques** et avons obtenu des subventions facultatives de la Région Wallonne, de la Commission Communautaire Française et du soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, pour un montant total de 56.700 €.
- Nous continuons à développer nos **partenariats avec les communes** (Gembloux, Saint-Gilles, Jette). Si les revenus sont encore limités (12.500 € en 2019), il s'agit d'une croissance de plus de 72% par rapport à 2018.
- Nous avons pu bénéficier cette année encore et pour la quatrième année consécutive de la confiance de **Viva for Life** pour un montant de 59.900 €.
- Nous avons observé une croissance significative dans **le don des entreprises** : Nous avons gagné un award auprès de la BNP Paribas Fortis Foundation pour un montant de 20.000 €, montant dont nous demanderons la libération en février 2020. Nous avons reçu le soutien de la Loterie Nationale, à la fois pour le sponsoring de la Flèche jaune et pour l'accompagnement des familles. Nous avons enfin reçu un soutien de Bpost via le programme Star4U-fund.
- Nous recevons le soutien de **fondations et donateurs privés**. Certains amis du **Petit vélo jaune** organisent des diners solidaires ou récoltent des dons à l'occasion d'un mariage ou d'une naissance. Nous avons par ailleurs pu bénéficier de dons du Trail des cisterciens, des Amis de la Clarine, et surtout du challenge que s'était fixé Bertrand Nerinx, à savoir boucler la traversée des Etats-Unis à vélo. Ces 5.500 kilomètres parrainés ont permis de récolter plusieurs milliers d'euros. L'ensemble de ces dons s'élèvent pour 2019 à 12.821 €
- Nous avons mis un effort tout particulier à développer **notre axe « fonds propres »**. Pour ce faire, nous avons organisé la première édition de la Flèche jaune (page 40). Alors que nous espérions un bénéfice d'une quinzaine de milliers d'euros, nous avons réussi à générer un bénéfice de 26.881 € !

Nous devons poursuivre cette voie de diversification en 2020. Non seulement pour assurer la croissance de nos accompagnements mais aussi pour entamer les premiers pas vers le modèle de développement que nous avons choisi : la création d'une « collabor' Active » et l'émergence de projets « cousins » au **Petit vélo jaune** (page 42).

Tableau récapitulatif

Subsides *

FWB - Petite enfance	17.000 €
Cocof - Affaires Sociales	17.000 €
Cocof - Egalité des chances	8.000 €
Gouvernement wallon - Action sociale	10.000 €
Partenariat avec les communes	12.500 €
Total	64.500 €

* Il s'agit de subsides obtenus en 2019. Certains seront payés sur 2 ans. C'est pourquoi le montant de 64.500 € mentionné diffère du montant mentionné dans le tableau des recettes ci-dessous, qui lui correspond aux montants des subsides effectivement crédités sur le compte du Petit vélo jaune en 2019.

Recettes

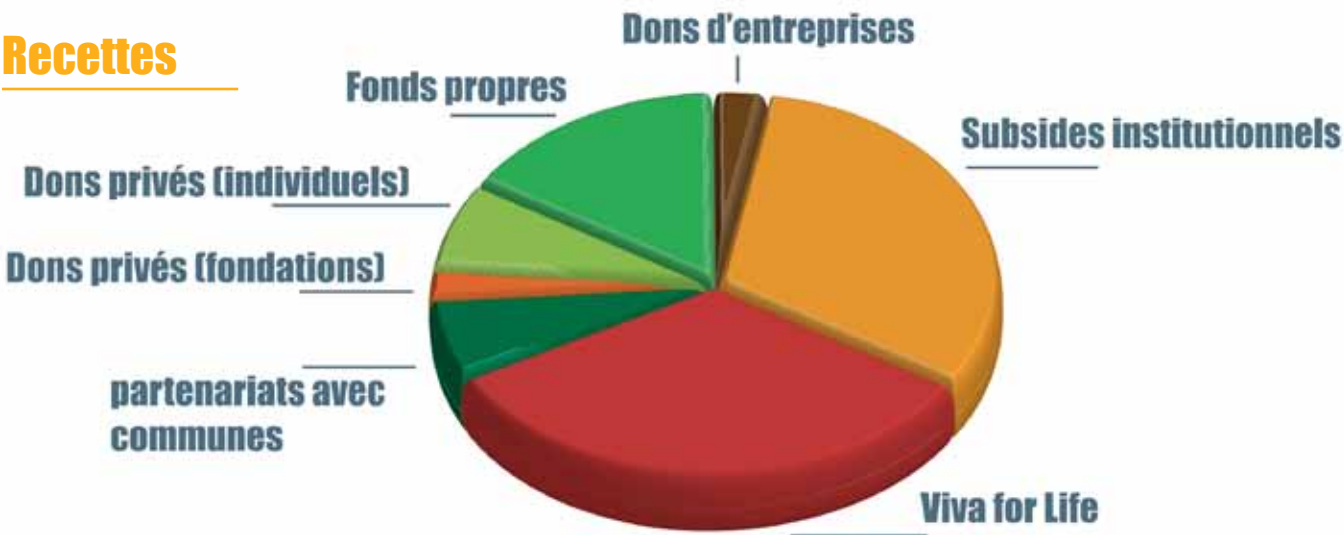
Subsides institutionnels	56.700 €	31,5 %
Viva for Life	59.900 €	33 %
Partenariat avec communes	12.500 €	7 %
Dons privés (fondations et associations)	4.431 €	2,5 %
Dons privés (individuels)	12.821 €	7,5 %
Fonds propres (dont Flèche jaune)	27.601 €	15,5 %
Dons entreprises	5.660 €	3 %
Total	179.613 €	100 %

Dépenses

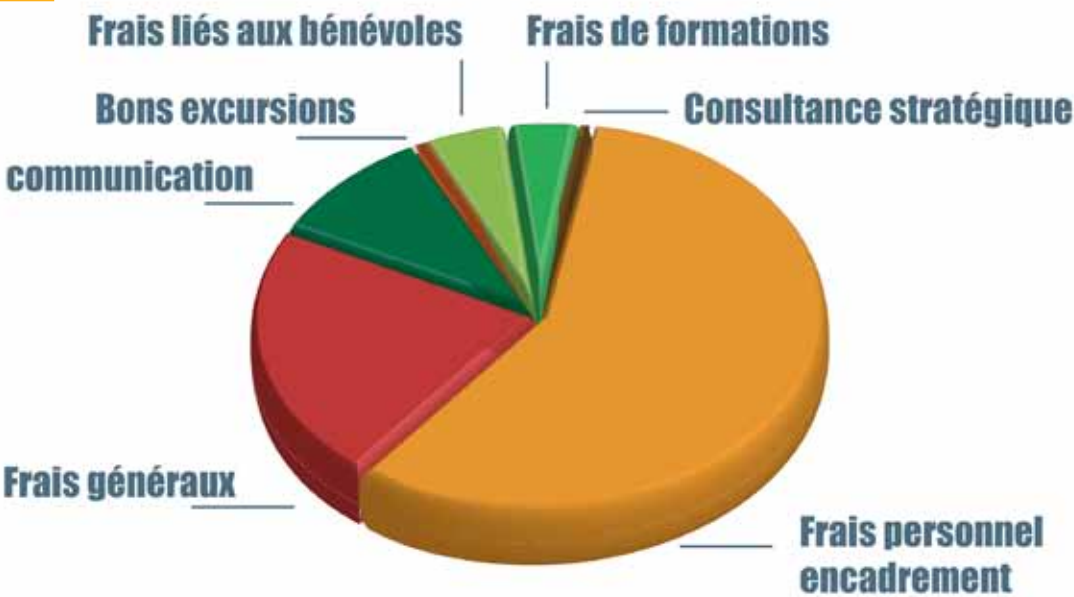
Salaires personnel en encadrement	97.195 €	58 %
Frais généraux	36.111 €	22 %
Frais de communication	16.966 €	10 %
Consultance stratégique	800 €	0,5 %
Frais liés aux bénévoles	8.614 €	5 %
Frais de formation, soirées thématiques et interventions	6.521 €	4 %
Bons excursions offerts aux familles	766 €	0,5 %
Total	166.973 €	100 %

des recettes et dépenses

Recettes



Dépenses



AVEC LE SOUTIEN DE :



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure



INFOS PRATIQUES



<http://petitvelojaune.be>



info@petitvelojaune.be



+32 (0) 2/358 16 80

+32 (0) 471/70 22 57



Rue Théophile Vander Elst 123

1170 Watermael-Boitsfort

Boulevard Martin 13

1340 Ottignies - Louvain-la-Neuve

Compte IBAN : BE10 0000 0000 0404
(avec la mention “017/0910/00074”)*

* Le Fonds des Amis du Petit Vélo Jaune BE10 0000 0000 0404 (avec la mention “017/0910/00074”) est géré par la Fondation Roi Baudouin. Les dons à partir de 40 € par an faits à la Fondation bénéficient d’une réduction d’impôt de 45% du montant effectivement versé (art. 145/33 CIR)



le petit vélo jaune

Accompagnement **solidaire**
de familles